

107

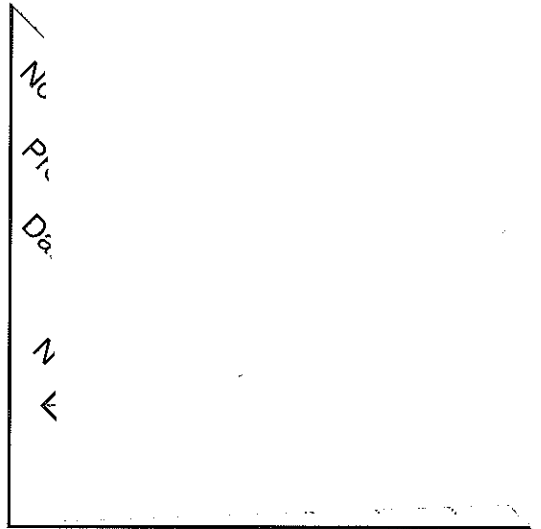
Concours interne  
Ingénieur des SIE

Matière : Cas pratique

Date : 30/05/2017

Nombre d'intercalaires : 1

17,60



Rabattre ici le coin gommé

NOTE

ANNOTATIONS :

20

NOTE DE CADRAGE

Objet: Mise en place du télétravail

Depuis la parution de l'arrêté du 02 mars 2017 relatif au télétravail, il est possible, et sous conditions, pour certains personnels des ministères de l'intérieur et des outre-mer de bénéficier de ce dispositif.

Le télétravail permet à un agent de pouvoir accéder au système d'information du ministère depuis son domicile ou lors de déplacements nationaux ou internationaux.

Cette note de cadrage s'inscrit dans un contexte où une cinquantaine d'agents ont exprimé le désir de pouvoir bénéficier de ce nouveau dispositif. Après avoir présenté le télétravail, au sein d'un plan réglementaire, organisationnel et technique, nous verrons en détail le plan de déploiement à mettre en œuvre, en balisant les aspects techniques, budgétaires mais également les risques, ainsi que la formation et communication par filière par la planification globale du projet.

## I) Le télétravail

### a) définition

Le télétravail est le travail permettant à un agent d'accéder au système d'information des ministères de l'intérieur et des outre-mer depuis son domicile ou en déplacement. Pour cela <sup>à distance</sup> il s'appuie sur une relation technique, le point juridique qui sera détaillé dans le point c de ce chapitre, mais également sur des textes réglementaires que nous allons maintenant présenter.

### b) La réglementation

La mise en œuvre du télétravail au sein des ministères de l'intérieur et des outre-mer est possible et son statut du décret n°2016-151 du 14 février 2016 et plus particulièrement de l'arrêté du 20 mars 2017 portant application de décret cité plus haut.

Cet arrêté est applicable aux agents publics civile affectés dans un service du ministère de l'intérieur, dans l'un des établissements publics relevant de la tutelle administrative du ministère de l'intérieur ou dans un service du ministère chargé de l'outre-mer. Toutefois, l'arrêté liste un grand nombre d'activités exclues du périmètre d'éligibilité au télétravail. En voici une liste non-exhaustive :

- activités opérationnelles, de représentation de l'état, nécessitant un accord physique
- accomplissement de tâches confiées à des personnes nomades
- accomplissement de tâches au titre de fonctions faisant l'objet de sélection ou non éligible conformément au statut de l'agent.

- accomplissement de travaux nécessitant le déplacement sur un autre lieu que le lieu de travail habituel.

L'article 3 de l'arrêté précise que le télétravail s'organise au domicile de l'agent ou dans un télécentre, sans réserve qu'une convention ait été conclue avec le responsable du télécentre.

Cet article ainsi que les suivants de l'arrêté, font mention de l'aspect technique et organisationnel du télétravail.

## e) Aspects technique et organisationnels

### 1) Aspects organisationnels

Bien que n'étant pas sur leur lieu de travail, les agents en télétravail sont tout de même soumis à la même réglementation, à la fois en matière d'hygiène et de sécurité mais également en matière de temps de travail.

Chaque service concerné par le télétravail doit transmettre dans le document unique d'évaluation des risques professionnels la présence des risques professionnels liés au télétravail. En outre, la diligence due compte d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail <sup>(et/ou)</sup> à la possibilité de réaliser une visite sur le lieu d'exercice des fonctions en télétravail des agents.

Pour ce qui est du temps de travail, les agents en télétravail sont soumis à la réglementation en vigueur dans le service où ils exercent les fonctions. Les modalités de comptabilisation du temps de travail sont elles mêmes prévues dans le règlement intérieur du service d'affectation.

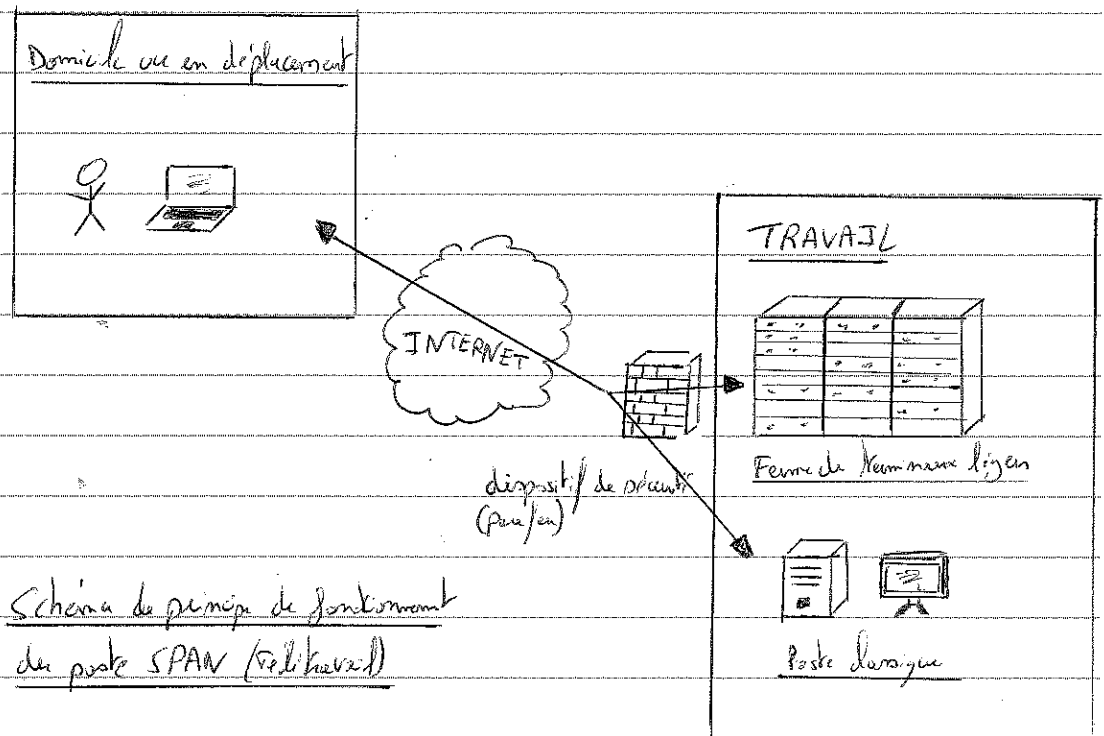
### 2) Aspects techniques

Le télétravail ne peut être possible qu'au travers d'une connexion internet et l'usage d'un poste informatique. Ce dernier est mis à disposition par l'administration et doit respecter les spécifications techniques définies par la direction du système d'information et de communication du ministère de l'intérieur. Ce poste nomade est plus communément appelé poste SPAN. Il peut être attribué à un service et servir pour plusieurs utilisateurs. En effet son usage est contrôlé directement sur un "token personnel", sorte de clé USB personnelle contenant les informations d'

d'identification et d'authentification de l'utilisateur.

En annexe de l'autorisation individuelle d'accès des fonctions en télétravail se trouve la charte portant engagement des utilisateurs du service de sécurisation du poste d'accès nomade.

Le poste SPAN est ainsi un poste informatique sécurisé qui permet, au travers d'une connexion internet (Ethernet, wifi, 3G/4G), d'accéder à son environnement de travail de façon totalement sécurisée.



Le schéma ci-dessus nous présente le principe de fonctionnement général du poste nomade (poste SPAN). Au travers d'une simple connexion internet il est possible d'accéder de manière sécurisée, grâce au poste SPAN et aux dispositifs de sécurité du ministère (pare-feu, VPN), à son environnement de travail.

Nous allons à présent exposer le plan de déploiement des dispositifs de télétravail pour les agents

### c) Aspects budgétaires

L'utilisation du poste normale n'est pas sans impliquer un coût d'acquisition. Il existe plusieurs types de postes, en fonction de leur configuration et performance. Deux types nous intéressent :

- poste standard
- poste ultra-book.

Le premier (standard) a un coût d'acquisition de 488,55 HT, le second 818,70 € HT. A ce coût initial doit s'ajouter l'achat des tokens (une par usage) : 65 € HT par token.

Dans l'optique d'équiper chaque agent du premier poste le coût total d'acquisition s'élève à 30 000 € HT environ, alors que pour le second le total serait d'environ 45 000 € HT.

A cela, il sera potentiellement nécessaire d'ajouter le matériel dont l'audit aura relevé l'importance pour rendre notre S.I. compatible avec le télétravail.

Dans certains cas, l'administration devra également fournir une connexion normale aux usagers en déplacement. Il faudra alors consulter le mardi OPACHE 4 pour trouver le matériel nécessaire et le commander.

### d) Formation et communication

Le min en place d'un tel dispositif passe par une campagne de communication, à destination de tous les services et usagers potentiels afin de rappeler le cadre légal et réglementaire mais également de les sensibiliser sur les risques et dangers potentiels.

En outre, la campagne de communication sera un bon moyen de recenser les usagers et services désireux du dispositif ainsi que leur usage.

Une fois le dispositif en place et prêt techniquement, des sessions de formation seront dispensées aux usagers du dispositif télétravail. Ces formations auront pour objectif de les former à la prise en main du poste SPAN ainsi que de les sensibiliser sur les dangers potentiels (perte de matériel, virus...) et les différentes règles SSI à respecter.

Une formation technique sera également organisée pour former le technicien sur le dépannage ainsi que l'exploitation des traces (fiches journales) en cas d'incident avec le dispositif.

### e) Analyse des risques

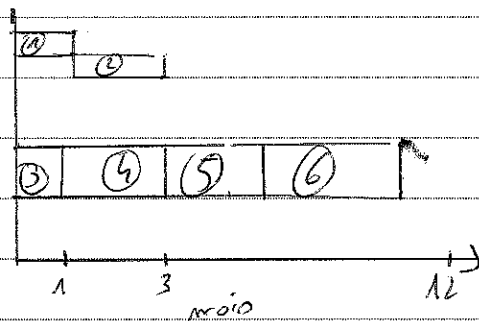
Dans le cadre de l'analyse des risques il est nécessaire d'identifier les risques potentiels pouvant résulter de avoir un impact négatif sur le projet.

Sur le plan organisationnel il faut s'assurer que tous les pré-requis définis dans l'avisé soient respectés, y compris la transmission de différentes pièces justificatives et attestation par l'usage (connexion internet, pièce bureau au domicile...).

Sur le plan technique, on veille à la sensibilisation de l'usager par le risque SSI mais également contre la perte ou le vol de matériels nomade.

On s'assurera que le S-I est bien préparé au lancement par le min en place d'une disponibilité la connexion, de actions, une redondance des équipements informatiques et électrique.

### f) Planification



- ① Audit du S-I (1m)
- ② Ris en conformité de S-I (2m)
- ③ recensement besoins usage et usage (1m)
- ④ Commande et préparation post-SPAN (2m)
- ⑤ Communication et formation post-SPAN (2m)
- ⑥ Ris en place et activation du dispositif (1m)

Le dispositif technique sera opérationnel pour neuf mois environ et ainsi le délai de mise en place initiale de 12 mois sera respecté. Par ailleurs le délai de 3 mois prévu sera respecté en cas de force majeure.

## II) Plan de déploiement du dispositif téléharak.

Le déploiement du dispositif téléharak impose une implication de plusieurs services, directions, afin qu'il puisse être mis en œuvre au sein de notre structure. En effet, l'implication des ressources humaines, des services administratifs et financiers, du CHSCT ou encore des services informatiques sera nécessaire, comme nous l'a montré la première partie de cette note.

Avant de détailler la solution technique, l'aspect budgétaire, l'analyse de risque ou encore la formation et communication, une analyse de l'existant <sup>et des besoins</sup> reste incontournable.

### a) Etat initial.

Avant d'entamer les changements de procédures nécessaires à la mise en place de téléharak, il est important de faire un état des lieux du système d'information actuel dans son ensemble.

L'objectif est d'analyser le système d'information dans le but de vérifier si en l'état il est compatible avec l'avis du dispositif de téléharak.

Pour valider cet audit, nous pourrions demander l'appui technique de la chaîne SSI (Sécurité des Systèmes d'Information) ainsi que de l'A.N.S.S.I (Agence Nationale de la Sécurité des Systèmes d'Information) qui pourra être désigné AMO (Assistant à la maîtrise d'œuvre) pour ce projet.

Cet audit devra mettre en correspondance les besoins nécessaires à ce dispositif, l'état actuel du S.I. et les actions à mener pour rendre notre S.I (système d'information) éligible au dispositif téléharak.

### b) Solution technique

Comme plus haut, la solution d'accès à distance pour le téléharak est le poste SPAN. Il s'agit d'un poste informatique nomade (portable) sécurisé.

Le poste établit une communication sécurisée au travers d'un tunnel chiffré (VPN) vers les infrastructures du ministère. La communication s'établit par internet, soit en 3G/4G via un smartphone soit par une box ADSL en place chez l'utilisateur.

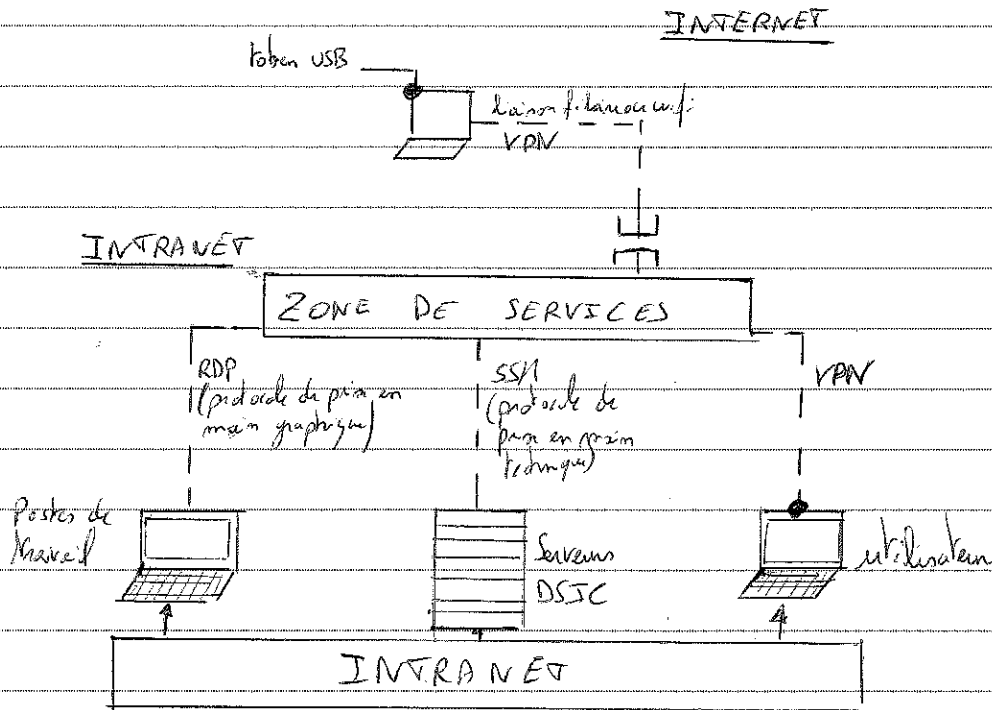
Une fois la communication établie l'utilisateur accède à son propre poste de travail

ou à un environnement virtuel de travail.

Le principe technique sous-jacent de la solution consiste en un déport d'écran de l'environnement de travail de l'utilisateur vers le poste nommé.

Ce déport est sécurisé par de nombreuses couches techniques et optimisation dans le débit.

Par ailleurs l'accès à un poste SPAN est assujéti à l'emploi d'un token personnel. Cette solution implique que le S.I dispose d'une gamme de services permettant ces accès distants.



### Architecture technique des postes SPAN

Le poste SPAN permet ainsi de protéger l'accès au S.I. du ministère et de l'établissement, grâce à sa méthode de connexion (VPN) et d'authentification (token USB).

Le VPN permet une sécurisation de bout en bout de la communication établie grâce au cryptage des données, au filtrage des paquets, à l'authentification ainsi que son support multiprotocole.